RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Élections Législatives du 4 Mars 1973 - 2[me] Circonscription du Pas-de-Calais

A toutes les femmes, à tous les hommes de bonne volonté qui, comme nous dans les 202 communes de cette 2[e] Circonscription, de Quiéry-la-Motte à Morval, de Rebreuve-sur-Canche à Epinoy songent AVANT TOUT à

DÉFENDRE L'ARTOIS

Comme les bourrasques d'un triste février, s'abattent sur l'Artois les plaidoyers d'une majorité aux abois (« J'ai fait ce que j'ai pu », écrit M. Chambon), les promesses d'une gauche "unie", sûre de son triomphe (en Mai 1968, M. Mitterand avait déjà formé son gouvernement), les suggestions prudentes (il ne faut heurter personne), des réformateurs hétéroclites.

Mais l'Artois, « vieille terre menacée », ferme son cœur aux chants des commis voyageurs en bonheur, prospérité et réjouissances en tous genres. Recroquevillé, presque résigné, l'Artois, NOTRE ARTOIS, SENT VENIR LA MORT, plus froide que la griffe de l'hiver.

Oui, l'Artois se meurt. En un siècle, il a perdu la moitié de sa population. Et l'exode continue. N'est-ce point le programme de la majorité qui annonce : « Dans 12 ans, 83 % des Français vivront dans les villes » ?

D'où arriveront-ils, ces nouveaux immigrants des métropoles démesurées, sinon de nos villages qui s'éteignent ? Maisons à vendre, écoles aux effectifs de plus en plus clairsemés, boutiques écrasées sous le quadruple assaut des grandes surfaces (chères à l'U.D.R.), des coopératives d'administrations (enfants bien-aimés des socialo-communistes), de la paperasserie et de la fiscalité ; ateliers artisanaux pour lesquels le travail se raréfie en même temps que croissent les charges prohibitives ; petites entreprises qui vivotent alors que prospèrent les requins favorisés par les administrations technocratiques ; jeunes qui font leurs valises et quittent des bourgs désormais sans espoir : le voilà le beau bilan de leur gestion, le beau bilan de leur action. Aujourd'hui, ils accumulent les statistiques alarmantes (souvent pillées sans vergogne dans la collection d'« Artois National ») en oubliant tout simplement que c'est leur œuvre tout entière qui s'inscrit dans ce contrat de faillite.

Messieurs les politiciens, pourquoi pleurer en évoquant l'exode rural alors que vous avez tout fait pour le favoriser ? Vos chefs, que vous servez aveuglément, les formations pour lesquelles vous militez inconditionnellement, n'ont-ils pas arrêté, une fois pour toutes, le sort de notre région : Zone à vocation agricole.

Ce qui était enviable aux temps de l'agriculture florissante ne l'est plus en 1973. Jadis la terre faisait vivre toute une population. En 1973 elle ne nourrit même plus les paysans. Chaque année, trois cultivateurs sur cent, lassés, écœurés de travailler pour un revenu de misère, les cultivateurs d'Artois abandonnent définitivement leurs exploitations. Ce qui fait bien l'affaire des théoriciens du regroupement foncier (qu'ils soient de droite ou de gauche).

Il fallait donc, pour stopper l'hémorragie, assurer à chaque paysan des revenus décents. Ensuite, il fallait fournir à notre région des activités complémentaires par l'apport de petites et moyennes industries.

MAIS, NOS CANTONS ONT ETE DELIBEREMENT SACRIFIÉS.

Une première fois, lorsque le Conseil général du Pas-de-Calais a fixé les « Programmes de Modernisation et d'Equipement », orientations visant jusqu'après l'an 2000. **Aucune de nos 202 communes ne figure dans les sept zones susceptibles de recevoir aides et subventions.** MM. CHAMBON, PETIT, STIENNE et RIVAUX ont-ils protesté, ont-ils défendu nos villes et nos villages ? Non !

M. VIART, lui, n'est pas Conseiller général ; il est adjoint au Maire de la Ville d'Arras. Et chacun sait qu'Arras n'a jamais hésité à monopoliser à son profit et au détriment des zones rurales, installations, investissements et avantages.

Nos conseillers généraux sont plus actifs lorsqu'il s'agit de faire « valser » l'argent des contribuables (30 millions pour « l'Amicale du Personnel de la Préfecture », des milliards pour le parc d'Olhain).

Une seconde fois lorsque furent instituées les primes au développement régional. Jusqu'à 15.000 F par emploi créé. **Aucune de nos 202 communes dans les listes établies en haut lieu.** Et pourtant la situation de notre Artois est largement aussi préoccupante que celle d'autres contrées favorisées. Que firent nos élus cantonaux, que fit le député de notre circonscription? Rien !

Permettez-nous de souligner l'importance de cette législation. Nous connaissons bien le problème à Bapaume, luttant pour une implantation industrielle en une zone pourtant privilégiée au point de vue routier. « Des touches » comme diraient nos amis pêcheurs. Et à chaque fois, le couperet : « De quelles primes bénéficiez-vous dans votre secteur ? »

Tous ces messieurs qui sollicitent aujourd'hui vos suffrages n'ont rien fait hier pour la survie de cette région. Ils ne feront rien demain, liés qu'ils sont à des formations politiques qui se soucient du sort de l'Artois comme de leurs premiers mensonges électoraux!

MON PROGRAMME EST SIMPLE : ARRACHER POUR NOS CANTONS LES PRIMES, LES SUBVENTIONS, LES AVANTAGES INDISPENSABLES A LEUR SAUVETAGE ET DEMAIN A LEUR DEVELOPPEMENT.

Je le ferai avec le courage, l'acharnement, le désintéressement dont j'ai toujours fait preuve et qui m'ont permis d'obtenir, ici, le succès en des affaires difficiles.

JE ME BATTRAI SANS RELACHE JUSQU'AU SUCCES.

Paysans. Vous savez que Michaut vous a toujours défendus, vous et vos revendications. Demain, il sera le porte-parole fidèle et vigoureux de vos organisations professionnelles locales bien plus compétentes quant à vos intérêts que les états-majors parisiens sans contact avec les réalités artésiennes.

Commerçants, artisans. Michaut a toujours été à vos côtés, même dans les moments les plus dramatiques. Demain, il continuera avec plus de possibilités. Car, amis commerçants et artisans, ce n'est pas à la majorité des super-marchés, à la gauche des circuits parasitaires, aux réformateurs des super-trusts que vous allez accorder votre confiance. Et moins encore à cet « indépendant » qui, dans sa spécialité industrielle, vous a déjà supprimés en recommandant d'acheter directement en usine !

Salariés, permettant l'expansion, Michaut assurera la sécurité de l'emploi et le niveau des rémunérations.

Maires. Inutile de vous rappeler avec quel acharnement Michaut défend l'indépendance des collectivités locales. Il luttera demain pour assurer aux syndicats intercommunaux un rôle véritable.

Jeunes. Michaut est l'ami des jeunes de Bapaume. Cette confiance, cette camaraderie, étendues à toute la circonscription permettront d'apporter leur solution aux problèmes de nos cadets. Michaut s'intéresse aux jeunes. Pour assurer leur avenir et non pour leur « piquer » leur argent de poche !

UNE ORGANISATION

Jusqu'à ce jour, les parlementaires de notre circonscription ont négligé **le secrétariat.** Et c'est pourtant un élément essentiel des rapports entre élus et électeurs. Nous créerons un véritable secrétariat, confié à un spécialiste capable d'étudier tous les dossiers dans les domaines économiques, sociaux, fiscaux. Nous consacrerons à ce secrétariat la majeure partie de l'indemnité parlementaire.

Les permanences. Elles seront régulièrement assurées dans tous les chefs-lieux des cantons de notre circonscription. Et un jour, nous arriverons bien à réunir « le Grand Conseil des Communes d'Artois », parlement à l'échelon local, groupant les représentants de toutes les familles socio-professionnelles, des collectivités, des jeunes. Cette asemblée contrôlera et inspirera l'action du Parlementaire.

Car, si les autres signent avec les partis l'engagement de toujours respecter les consignes des états-majors, d'obéir aux ordres des comités politiques,

C'est avec vous que Michaut signe aujourd'hui l'engagement de tout faire, en toutes circonstances, pour sortir cette région de l'asphyxie et lui redonner sa prospérité d'antan.

Compétent, courageux, **réellement indépendant,** Michaut se met au service de cette région toujours trahie et par tous les partis. Vous allez engager le sort de vos familles, de vos professions, de vos communes, pour cinq ans. Cinq ans, c'est beaucoup plus qu'il n'en faut aux représentants serviles des mouvements politiques pour achever leur beau travail de démolition. Songez-y !

POUR NOTRE ARTOIS MENACÉ, UN DEPUTE QUI SE BAT ET NON UN POLITICIEN QUI SE COUCHE !

VOTEZ : ROBERT MICHAUT

Administrateur du Comité d'Expansion de la Région,
Licencié ès Lettres,
Lauréat de l'Université,
Conseiller municipal de Bapaume,
Militant de la Défense des Travailleurs Indépendants.

P.S. - Je ne reviendrai pas sur les informations publiées par un journal régional quant à mon étiquette politique. Il paraît qu'il s'agissait d'une erreur. Cette annonce qui a bien fait rire mes amis situés dans toutes les familles politiques (et même très à gauche) m'a cependant contraint, quelques heures avant la clôture du dépôt des candidatures, à trouver un nouveau suppléant. Mais on m'assure que cette improvisation est fort judicieuse.

VU : LE CANDIDAT

Imprimerie GAILLARD et FINET — 62 - Arras